

Credo du Traducteur de la Bible

Note de la rédaction : L'original anglais de ce « Credo » a été posté par l'auteur sur le site MAP (map.bloomfire.com), ce qui a provoqué une discussion animée. Notre collègue, René Péter-Contesse, a eu la gentillesse de le traduire pour les lecteurs du *Sycomore*.

Je crois que le Dieu trinitaire – le Père, le Fils et le Saint-Esprit, l'inspirateur fondamental et définitif des Ecritures – est à l'origine de celles-ci et qu'il préside à la réalisation de leur traduction et de leur transmission, dans les diverses langues et les multiples dialectes du monde.

Je crois que chaque communauté chrétienne, quelle que soit sa confession, a le droit de disposer d'une Bible que ses membres peuvent comprendre, et que cela exige donc que celle-ci soit traduite.

Je crois que cette traduction de la Bible doit être de la plus haute qualité.

Je crois que cette Bible doit être traduite dans toute langue par des gens dont c'est la langue maternelle, sauf si des circonstances spéciales l'empêchent.

Je crois que cette Bible doit être traduite dans la langue et la culture réceptrice sans perdre la force et la signification des textes originaux.

Je crois que cette Bible doit être traduite en recourant si possible aux textes originaux, et que les traducteurs doivent disposer des ouvrages de référence bibliques disponibles.

Je crois que, dans la mesure du possible, cette traduction doit concerner la Bible dans sa totalité : sans l'Ancien Testament, il manque au Nouveau Testament son contexte naturel. Et toute tentative de ne traduire que certaines parties de l'Ancien Testament aboutit inévitablement à créer un canon dans la Canon.

Je crois que cette Bible doit être présentée sous la forme qui convient le mieux à la communauté destinataire, que ce soit en tant que livre imprimé, enregistrement audio, enregistrement vidéo, ou quelque autre forme possible.

Je crois que cette Bible doit être produite de la meilleure manière possible, sans sacrifier quoi que ce soit au plan de la qualité, mais en ayant recours à tous les moyens technologiques modernes disponibles.

Je crois que la traduction de la Bible est un processus qui n'est jamais définitivement achevé, comme le montre l'histoire de la traduction biblique dans la majorité des langues du monde.

Je crois que les communautés qui n'ont pas encore accès aux Ecritures – ou qui n'y ont qu'un accès limité – doivent avoir la priorité dans le travail de traduction biblique dans le monde.

Je crois que les communautés chrétiennes qui disposent de plusieurs traductions diverses dans leur langue ont l'obligation de venir en aide aux communautés qui n'ont pas encore accès – ou qu'un accès limité – à une traduction de la Bible.

Robert BASCOM